

leur longue trace,
sont leurs moissons.

ent les blés superbes
sont les sillons.
sions,
cumulons les gerbes.

Chassagnon S.-J.

seule organisation
ricole est tellement
raient voir les acti-
ductions qui ne se

été adressée à la
té de la Rive Sud
du bois de pulpe.
nt d'être dans l'im-
ent, mais les cadres
à ce genre de com-

de de service à la
e passé, nous porte
rmettons de poser
our la Coopérative

pas porté à favo-
Coopérative? Aux
acheter ou vendre
un moment à ceci:
ative, c'est unique-
Sait-il qu'en tout
ulent pas recevoir
disposition de cha-
elle peut en retirer
rative fixe toujours
commerçant paiera
à payer moins cher
on lui a confié la

l'on ne recourt à la

Est-ce que la coopé-
si l'on veut que la
e, chacun de notre
de temps à autre

rendre service dans
temps. Il y a cette
endons plus difficile-
que les temps sont
discerner la portée
opelons-nous que si
ce à payer les prix
préférence à toute

e force que les culti-
r les protège contre

ende

ne à Québec le 11
liée de Québec ont
res de cette société.
et, malgré la somme
de plus de dix mille
nçoit, ne peut être
dié au cours de la

es ce temps-là sont
on verra immédiate-
dans un travail sem-
it que, malgré toute
même une erreur.
es précautions sont
chacun.

NOTES ET COMMENTAIRES

Nos conseillers municipaux sont sans doute pour la plupart de bien excellents serviteurs de la chose publique, car la plupart ont été élus par acclamation.

Tout le monde peut contribuer à la prospérité générale en aidant à faire connaître le bon miel canadien. Nous avons des millions d'abeilles industrieuses qui travaillent pour nous et leur miel est le meilleur du monde.

Il y a déjà assez de mauvaises herbes dans les champs sans en semer d'autres mêlées au bon grain. Voyez donc à vous procurer de bonne graine de semences, ou si vous les cultivez vous-mêmes, faites-en soigneusement le triage.

C'est le temps de faire votre récolte de glace. Vous pouvez construire à peu de frais une bonne glacière. Quelques planches et beaucoup de bran de scie suffisent. Refroidir le lait en été à 45 ou 50 degrés empêche le développement des bactéries, qui le font stériliser.

Il y a beaucoup de citoyens qui prennent en pitié ceux qui passent leur temps "assis au derrière des vaches". Ces gens-là sont "dans les patates". Ils parlent de choses qu'ils ne connaissent point. Il n'y a rien de désagréable—bien au contraire—à traire une vache qui vous donne une trentaine de livres de lait riche testant quatre pour cent ou plus. Mais celui qui est obligé de traire trois ou quatre vaches pour en avoir autant, celui-là est bien à plaindre, vraiment.

N'essayez point de faire de l'industrie laitière avec des vaches pauvres donnant du lait pauvre. Vous ne réussirez qu'à vous ruiner. Pour être payant un troupeau doit être composé de bonnes laitières. On vous l'a sans doute dit cent fois et plus, mais il est bon de le répéter car il y en a encore qui s'obstinent à garder des "pensionnaires" qui ne leur rapportent rien. Vous n'avez peut-être pas le moyen d'acheter des vaches de race, qui se vendent naturellement un assez bon prix, alors faites-en vous-même l'élevage en vous procurant un taureau de bonne lignée.

Vaut mieux avoir moins de vaches et en avoir de bonnes. C'est la quantité de lait qui compte, non le nombre des vaches.

L'hiver apporte quelque loisir au cultivateur. On visite d'avantage, on fait la partie de cartes avec les voisins. C'est une bonne, une excellente coutume, mais on devrait aussi consacrer un peu de temps à la lecture. Le plus instruit des choses agricoles a encore tellement de choses à apprendre! Tout cultivateur devrait recevoir un journal agricole. Vous qui lisez ceci, vous recevez le "Bulletin de la Ferme". Mais votre voisin ne le reçoit peut-être pas. Conseillez-lui donc de s'abonner. Vous lui rendrez service, et à nous aussi.

A propos, pourquoi ne profitez-vous pas de notre offre de poussins gratuits? Vous n'avez qu'à nous procurer quelques abonnés pour vous monter, sans qu'il vous en coûte un sou, une basse-cour payante. Voyez l'annonce dans une autre page.

Quelques conseils pratiques que vous donnerait votre agronome si vous le consultiez:

Surveillez bien la mise bas des vaches et autres animaux; la nourriture appropriée à chaque période de gestation.

N'ayez peur ni de l'air ni de la lumière. Faites prendre l'air à vos animaux tous les jours possible, surtout aux jeunes.

Ne vous attendez pas à ce que vos poules pondent si le poulailler n'est pas sain et la nourriture appropriée.

Préparez et nettoyez l'outillage du rucher pendant l'hiver. Avant de vous en servir de nouveau, voyez à ce que vos ruches soient bien propres et ne contiennent aucun germe de maladie.

L'étrille, la brosse et le soleil, voilà les meilleurs facteurs de la propreté et de la santé dans une étable. Si le "diable est aux vaches", chassez-le bien vite.

Toutes choses assez faciles à faire, et qui veulent souvent dire toute la différence qu'il y a entre succès et insuccès.

L'exposition avicole provinciale les 26, 27 et 28 janvier 1928, à Montréal

L'exposition avicole de Montréal aura cette année un véritable caractère provincial. Organisée conjointement par l'Association avicole provinciale et l'Association avicole de Montréal, elle promet de remporter un succès sans précédent. Monsieur E.-T. Jeffrey, le secrétaire, nous informe qu'il attend recevoir près de 2000 sujets.

La province d'Ontario en enverra un contingent considérable, si l'on en juge par les demandes d'inscriptions qui ont été faites.

C'est à l'exposition de Montréal que sont réunis nos meilleurs oiseaux de basse-cour. Les exposants y trouvent une excellente occasion de ventes, et l'an dernier des centaines de sujets reproducteurs ont changé de mains durant l'exposition.

Tous les cultivateurs et aviculteurs, en particulier ceux du district de Montréal, sont invités à visiter l'exposition qui aura lieu jeudi, vendredi et samedi prochains.

Bonne semence, meilleur profit

Il est difficile d'évaluer ce que perd l'agriculture par les mauvaises herbes et le grain inférieur semés. Si on connaissait le chiffre des pertes de ce chef, on serait stupéfié.

Pourtant, la différence de prix entre la semence sélectionnée et celle qui ne l'est pas est bien minime en comparaison. Quelqu'un qui s'y connaît nous dit qu'elle ne dépasse pas soixante sous l'arpent, tandis que le rendement du bon grain est de \$7.70 à l'arpent supérieur au grain qui n'a pas été convenablement trié.

C'est là une vérité qui devrait être aujourd'hui généralement connue, et pourtant chaque printemps des milliers d'acres sont semencées avec du grain qu'il serait mieux de donner aux animaux que de confier à la terre.

Le temps consacré à la sélection de la semence, ou l'argent dépensé à l'achat de bon grain, voilà des placements qui rapportent de gros intérêts.

L'agriculture à l'honneur

Au moment où nous allons sous presse, une brillante cérémonie a lieu au Parlement: celle de la collation des médailles et diplômes aux lauréats du Mérite Agricole. Les plus hauts personnages religieux et civils sont réunis dans la salle du Conseil législatif pour faire honneur aux 114 cultivateurs qui sont sortis vainqueurs du dernier concours. Son Excellence le lieutenant-gouverneur préside. Sa Grandeur Mgr Camille Roy et plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques, l'hon. Alex. Taschereau, Premier, et la presque totalité des membres de son cabinet, du Conseil législatif et de l'Assemblée, y assistent. Jamais on n'a donné autant d'éclat à cette fête agricole.

Après la remise des décorations et des titres, il y aura, au Café du Parlement, grand banquet, au cours duquel l'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture, et plusieurs autres orateurs distingués porteront la parole.

Un ami de notre revue

Inclus \$1 pour renouvellement de mon abonnement, plus \$5 pour renouveler les abonnements que j'ai pris lors de votre concours de poussins de l'an dernier. Il est bien entendu que je ne veux pas de commission. Je suis trop heureux d'être utile au "Bulletin de la Ferme". Je voudrais faire plus, car je considère votre revue comme très utile et même indispensable à tous ceux qui s'occupent de culture ou d'élevage. Je trouve dans votre journal une foule de renseignements qui me sont d'une très grande utilité.

Je souhaite donc au "Bulletin de la Ferme" de continuer de marcher de succès en succès et de recueillir durant l'année qui commence un grand nombre de nouveaux abonnés.

Laissez-moi vous dire en terminant que nous avons tous été très satisfaits des poussins que vous nous avez envoyés.

Veuillez me croire votre bien dévoué,

HONORE CHIASSON,

St-Olivier de Kent, N.-B.

Note de la rédaction.—Nous répondrons dans le prochain numéro à la question que cet abonné dévoué nous pose dans une autre partie de sa lettre. Nous le remercions bien cordialement de ses bons souhaits. Qu'il soit assuré que notre plus grande ambition est d'être utile à nos lecteurs.

POUR LES GENS PRESSES

—Mgr Arsenault se rétablit d'une indisposition qui, depuis quelque temps, le tenait éloigné de ses occupations à l'Archevêché.

—L'on peut se faire une idée de la richesse minière du Canada lorsque l'on calcule que dans un seul district, celui de Sudbury, il y a du minéral pour \$1,250,000,000.

—Le Gouvernement de Québec a contribué en primes de défrichement et de labour une somme de sept cent mille piastres. C'est une aide vraiment généreuse à l'Agriculture.

—Les propriétaires de la Maison de Sir Wilfrid Laurier, à Arthabaska, en ont fait don à la Province. Le Gouvernement verra à faire conserver précieusement cette demeure historique.

—Un épicier d'Ottawa, H.-L. Dorion, âgé d'une cinquantaine d'années, s'est suicidé en se tranchant la gorge. Il était malade depuis quelques mois et ses affaires allaient mal.

—Toutes nos sympathies à notre confrère, M. Thomas Poulin, de "L'Action Catholique", qui vient de perdre sa fillette âgée de 10 ans et demi. C'est une rude épreuve pour lui.

—Le taux de la mortalité maternelle est moins élevé dans le Québec que dans toutes

les autres provinces du Dominion, l'Île du Prince-Edouard exceptée,—soit 5.7 par 1,000 naissances.

—Sa Grandeur Mgr Ross est à l'Hôtel-Dieu de Québec, souffrant d'un mal de gorge assez grave; mais avec les bons soins qu'on lui prodigue, il pourra sans doute retourner prochainement dans son diocèse.

—Il y a de la neige, beaucoup de neige à Québec. Une avalanche, partie du haut du Cap, a enseveli une quinzaine d'ouvriers sous vingt pieds de neige. On a heureusement pu les tirer à temps de leur position peu confortable.

—Les citoyens du comté de Dorchester demandent le gravelage de la route entre Sainte-Hénédine et les Quatre-Chemins de Saint-Isidore, connue sous le nom de route du Chef-Lieu. Le gouvernement accordera tout probablement cette requête.

—La plaie du divorce augmente au Canada. On en compte maintenant un par 161 mariages. Ce sont les États-Unis—la Russie exceptée—qui détienne le record: un divorce par 7 mariages.

La Législature du Nevada rend le divorce si facile que l'on y vient de partout pour divorcer et que l'on y compte dix divorces pour neuf mariages célébrés.

Où allons-nous?

(suite à la page 55)